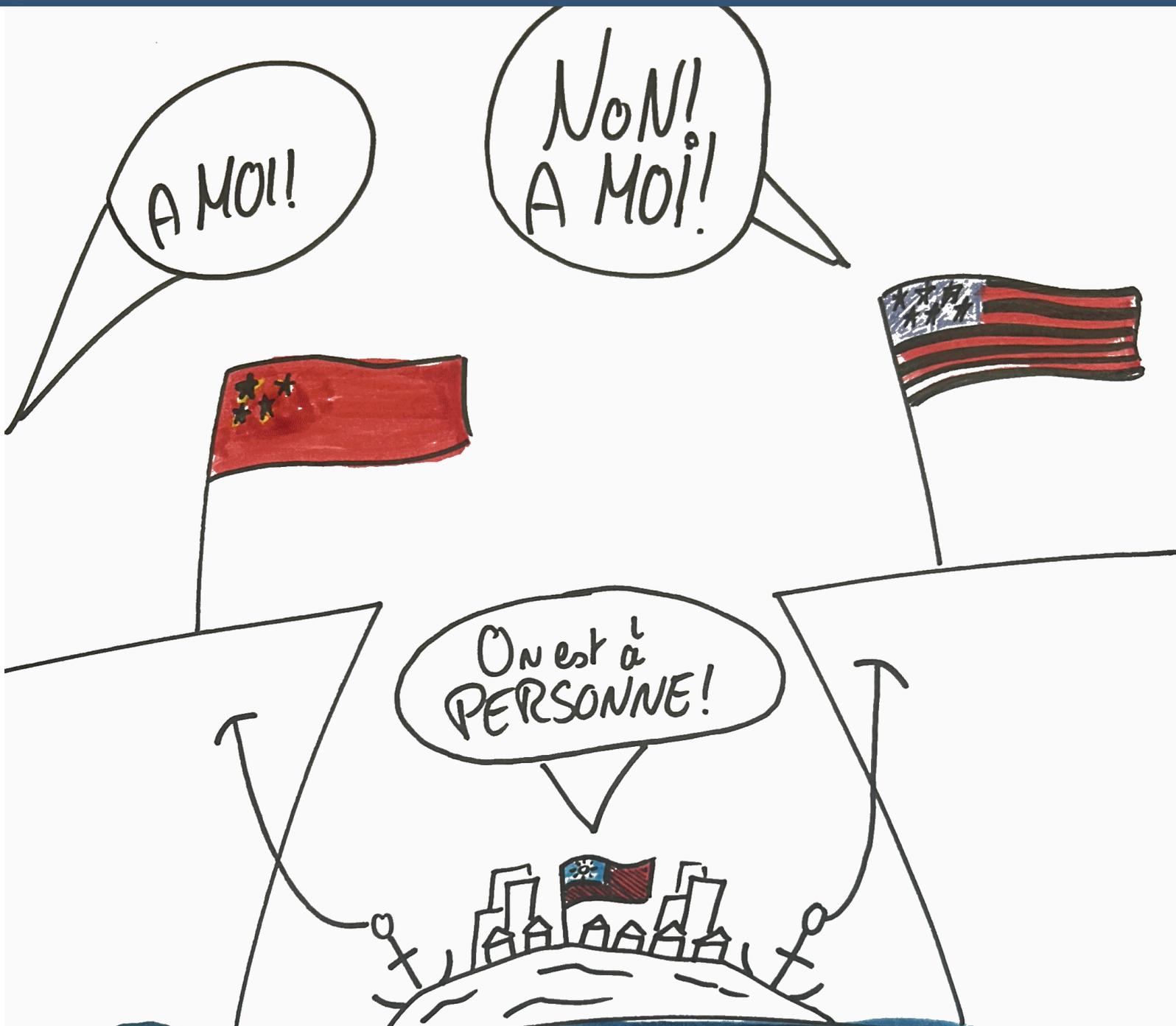


Le Canard de Pré de Cordy

revue écrite par des lycéens

dernier numéro avant le changement de nom du lycée

*actu
Russie
Chine
Etats - Unis*



GÉOPOLITIQUE DES OCÉANS

Mer rouge, détroit de Taïwan, détroit de Malacca,
Océan arctique ...

Géopolitique des océans , voici un sujet large et ardu qui n'attire pas immédiatement l'œil . Pourtant, de multiples raisons peuvent nous conduire à nous intéresser à cette question. Aussi , 2 classes de terminales du Lycée Pré de Cordy, nouvellement nommé Joséphine Baker(TG5 et TG6) ont travaillé sur cette question . Mais tout d'abord de quoi s'agit -il ?

Les océans sont parcourus par des bateaux de toutes sortes .Presque tout notre commerce international se passe sur mer . Sur les fonds marins reposent des câbles qui transportent les informations. Enfin , Mers et océans sont nourriciers pour des centaines de millions d'individus , particulièrement en Asie et en Afrique . Pour les pays riches et les pays émergents, ils sont aussi l'avenir pour nos énergies : énergie éolienne mais aussi exploitation du pétrole , du gaz off - shore ... Il est triste de les réduire à l'exploitation que l'on en fait ou que l'on rêve d'en faire ; cependant c'est une réalité que les Etats s'y intéressent de plus en plus comme le montre cette citation : (...) *penser notre pays comme une puissance, penser sa projection dans le monde, la manière de penser le monde et de nous y voir c'est aussi penser notre rapport à la mer* "Déclaration d' Emmanuel Macron, sur la politique de la mer, à Montpellier le 3 décembre 2019 au sujet de la Méditerranée .

Récemment , les déclarations concernant le Groenland du président Trump , si peu de temps après sa prise de pouvoir , ont rappelé l'enjeu de l'Arctique : le Groenland est situé sur la plus courte route de l'Amérique du Nord à l'Europe , la rendant stratégiquement importante pour les Etats -Unis .

Tout ce que vous allez lire ci -dessous , de même que les croquis et dessins est donc le résultat d'un travail mené sur quelques espaces maritimes stratégiques en groupe . Chaque élève s'est investi plus particulièrement sur un pays afin de confronter ses ambitions maritimes et ses moyens à ceux d'un autre pays . Certains débats ont eu lieu au sein de la classe et ont donné lieu à des retranscriptions écrites .

la responsable d'édition Marie - Isabelle Imbeau

Merci à Thomas , ancien élève du lycée pour les photographies .

Merci Albin C pour les dessins .

SOMMAIRE

La Mer rouge	p3
La Mer baltique	p6
L'Océan arctique	p12
L'Océan Indien.....	p18
Le détroit de Malacca	p23
Le détroit de Taiwan	p26
La Mer de Chine méridionale	p30



LA MER ROUGE

un espace stratégique émergent

Des enjeux de sécurité importants

La Mer rouge est à la conjonction de la Méditerranée et de l'Océan Indien . Au cœur d'une région qui concentre les conflits du monde , elle est un passage stratégique pour les 30 000 navires qui prennent le détroit de Bab- el- Mandeb par an : 30 % des conteneurs, 10 % du commerce mondial maritime et de 8 à 10 % du transport maritime de gaz et de pétrole qui passent par le détroit de Bab- el- Mandeb. L'attaque terroriste du 7 octobre 2023 contre Israël, suivie de la guerre à Gaza l' a mise sur le devant de la scène . Elle a poussé les militants houthis du Yémen à lancer drones et missiles contre des navires marchands croisant en mer Rouge . Cette zone déjà dangereuse est donc devenue encore plus problématique pour la circulation maritime provoquant l'inquiétude des puissances qui ont des intérêts économiques dans la région .

La retranscription d'un débat mené par 4 élèves de Terminale , Corentin , Eléa , Samuel et Victoire retrace ces questionnements . Chacun incarne le point de vue d'un pays ou d'une organisation . Ils sont représentés par leur drapeau : Etats -Unis , OPEP (organisation des pays exportateurs de pétrole , Chine , houthis (soutenus par l'Iran et une partie des Yéménites)

QUI SONT LES HOUTHIS ?

Les Houthis sont une organisation politique (ils constituent 15% de la population du pays)chiite , armée , qui a pris le contrôle du Yémen , un pays très pauvre , ravagé par la guerre civile . Ils font partie de "l'axe de la résistance" formé par l'Iran , le Hamas palestinien et le Hezbollah libanais. Depuis novembre 2023 , les Houthis, pour soutenir les Palestiniens, ont attaqué une trentaine de navires civils . L'étroitesse des lieux leur permet d'attaquer avec des drones et des missiles, les navires qui s'approchent des côtes . Les conséquences sont graves , de nombreux cargos évitent cette route maritime .



Les Houthis sont des terroristes , les attaques de cargos dans le golfe d'Aden ne peuvent plus continuer. Cela stoppe tout le commerce de la région. Nos frappes aériennes sont indispensables pour la sécuriser .



oui, c'est vrai, ce détroit est vital pour l'exportation de notre pétrole vers le canal de Suez et ensuite vers l'Europe.



pour nous, ce détroit nous permet l'exportation de nos manufactures, c'est très important qu'il soit libre de circulation. Nos navires s'ils doivent passer par le Cap de Bonne Espérance et donc contourner l'Afrique mettront 10 jours de plus de navigation. Cela augmente sérieusement le coût du transport !

LA MER ROUGE



si les rebelles yéménites ne laissent pas passer les navires, on sera obligé d'utiliser la force avec notre flotte basée à Djibouti. Nous contrôlons ce détroit quand même!



nous voulons un poids international, c'est pour cela que nous bloquons ce détroit. C'est pour tous vous mettre la pression et permettre que notre pétrole soit exporté . Nous voulons avoir du poids face à vos alliés de l'Arabie Saoudite.



cela bloque toute l'économie du monde et empêche la bonne circulation. En plus, tout le monde perd beaucoup d'argent. en effet, les taxes augmentent lorsqu'on passe devant le cap de Bonne-Espérance. Il y a une augmentation de 16 % sur le prix de base. C'est énorme !



eh oui! On fait plus de bénéfices comme ça et on contrôle donc l'économie de la région avec peu de moyens, mais de grands blocages. Nous contrôlons le commerce du canal de Suez.



cela nous coûte très cher et on ne peut donc plus exporter 6,2 million de barils quotidiens .



de plus, les actes de piraterie permettent aux Occidentaux de comprendre qu'ils ne sont pas chez eux dans la région. Nous voulons qu'ils quittent la mer Rouge. L'américanisation de la région devient trop dangereuse pour la stabilité.



je suis bien d'accord avec ça, les USA ont trop d'influence autour de la mer Rouge. Je voudrais installer des bases, afin de contrer cette influence qui devient trop dangereuse. De plus, ces bases pourraient participer à « mon collier de perles ».



on est contre! Les bases étrangères, surtout à Djibouti, nous dérangent et empêchent nos exportations. Ces perturbations sont mauvaises pour nos économies.



au contraire! Il faut lutter contre l'expansion chinoise. Ce pays est dangereux, il faut voir ce qui se passe dans la mer de Chine. Elle va nous menacer par la suite si elle devient trop importante dans la région. La liberté et la démocratie sont les valeurs universelles pour lesquelles il faut lutter face au communisme destructeur.



les USA veulent juste rester dans la région pour les hydrocarbures comme tous les occidentaux. Et la Chine veut faire pareil, vous voulez juste profiter de ces ressources. Les bases sont seulement là par intérêt.



c'est pour cela que nous faisons des actions terroristes afin qu'ils partent et qu'il nous laissent gérer nos propres ressources et que nous puissions enfin nous enrichir comme il se doit, nous les pays secondaires.



seulement, cette stratégie n'est pas la bonne, user de la violence ne va pas les faire partir.

LA MER ROUGE



الله أكبر
 الصوت أمريكا
 الصوت إسرائيل
 اللعنة على اليهود
 النص للاسلام

Vous voulez juste vous étendre et semer la guerre. En effet, avec l'ouverture sur le détroit d'Aden, l'Iran a plus de zones stratégiques sur la mer Rouge. Cela permet votre expansion. Vos intentions ne sont pas prioritairement tournées vers la gestion de vos propres ressources. Elles sont en faveur de l'expansion du militaire et afin de projeter plus loin votre force armée. Puisqu'en Iran, vous n'avez pas de force maritime !

je crois que les négociations d'aujourd'hui ne serviront pas à grand-chose, nous allons reporter ces négociations à plus tard, au revoir!

en tout cas, nous ne lâcherons pas nos revendications et nous seront prêts à tout pour les voir se réaliser.

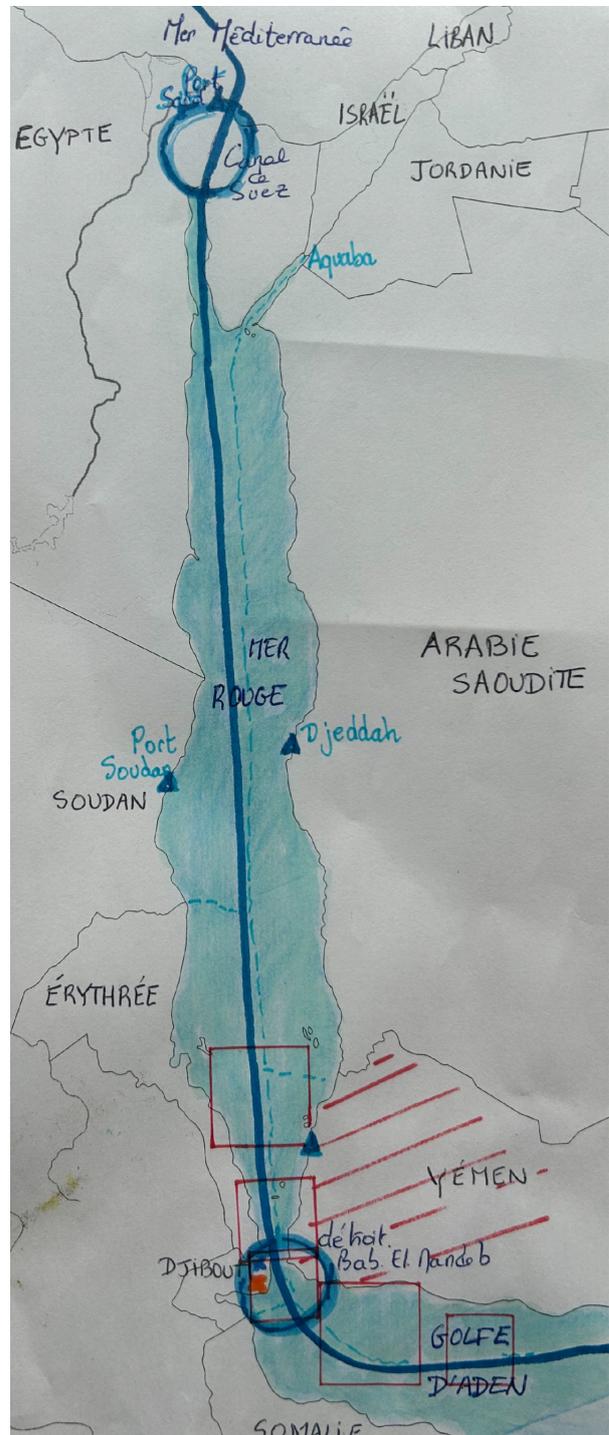
LA MER ROUGE , UN PASSAGE STRATEGIQUE MONDIAL

un passage stratégique mondial

-  route maritime
-  passage maritime mondial
-  ports
-  frontière maritime

une région conflictuelle

-  espace en conflit armé contrôlé par les houthis
-  bases américaines
-  bases chinoises
-  concentration d'attaques des houthis



LA BALTIQUE

Face à face entre la Russie et l'Occident

une route commerciale convoitée

La Baltique a toujours été un espace stratégique au cœur des rivalités européennes. Après la seconde guerre mondiale, le contrôle de cette mer est passé sous l'influence de l'URSS. L'Union soviétique contrôlait directement ou indirectement la majeure partie des côtes, intégrant les États baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie) et entretenant une forte présence militaire dans son exclave de Kaliningrad. L'effondrement de l'URSS en 1991 bouleversa cet équilibre. Les pays baltes retrouvèrent leur indépendance et s'intégrèrent à l'Union européenne et à l'OTAN, réduisant considérablement l'accès géopolitique de la Russie à la Baltique. Mais la Russie est un acteur de plus en plus important puisqu'elle met sous tension la région en usant de son influence .

Quels sont alors les enjeux géopolitiques dans la mer Baltique et quelles tensions en découlent ?

Les Pays Baltes , la Pologne , l'Allemagne témoignent de l'organisation de l'Europe face à la Russie .

Des pays baltes en première ligne face à la Russie

Les trois pays baltes ont une histoire commune sous l'URSS, et leur intégration à l'OTAN et à l'Union européenne façonne leurs priorités et défis respectifs.

La Lettonie a une frontière de plus de 200 km avec la Russie et une minorité russophone qui la placent en situation de vulnérabilité. Aussi , le port de Riga pourrait devenir une cible en cas de conflit, du fait de sa proximité avec la Russie.

La Lituanie a une position géographique sensible ,frontalière de Kaliningrad. La zone hautement militarisée de 65 km de frontière commune, représente un point de tension.

Le pays s'est imposé comme un leader régional en matière d'indépendance énergétique, notamment grâce à son terminal méthanier GNL(gaz naturel liquéfié) de Klaipėda sur la côte de la Baltique qui lui a permis de s'affranchir de sa dépendance au gaz russe .

L'Estonie est le premier pays à avoir subi une cyberattaque massive d'envergure en 2007 de la Russie aussi l'Estonie s'est transformée en leader, mondial de la cyber sécurité. Elle fait face à des tensions récurrentes concernant ses zones économiques exclusives.

Ainsi ces 3 pays combinent des stratégies défensives militaires, énergétiques et numériques pour préserver leur souveraineté tout en s'appuyant sur l'OTAN et l'Union européenne.

Stella

La Russie

Dans sa dernière doctrine navale publiée le 31 juillet dernier, la Russie établit la Baltique au deuxième rang de ses priorités stratégiques après l'Arctique. Avec la chute de l'URSS , elle se retrouve liée à cet espace maritime uniquement par le port de Saint- Pétersbourg et l'exclave de Kaliningrad qui abrite plus d'un million d'habitants (*Une exclave est une portion de territoire totalement séparée de la partie principale*) .

LA BALTIQUE

Tout d'abord, la Russie vise à conserver un rôle significatif en mer Baltique malgré l'élargissement de l'Union européenne et de l'OTAN qui transforment progressivement cette mer en une "mer européenne".

Kaliningrad, siège de la flotte de la Baltique, joue un rôle essentiel pour projeter la puissance militaire russe et surveiller les activités de l'OTAN dans la région. Elle présente un intérêt stratégique important en raison de ses ports libres de glace toute l'année. Moscou y a positionné des missiles en tout genre : sol-sol, sol-air S400 et antnavires Bastion, ainsi que des missiles balistiques Iskander qui peuvent porter une charge nucléaire. L'exclave fait ainsi peser une menace directe sur les pays avoisinants et sur l'accès au sud-est de la mer Baltique. C'est une des raisons justifiant une présence renforcée de l'OTAN, des missions de police du ciel y étant notamment menées depuis 2004.

De plus, les ports russes de la Baltique, Saint-Pétersbourg, Primorsk et Ust-Luga, sont essentiels pour les exportations russes, en particulier les hydrocarbures. Leur développement contribue à réduire sa dépendance vis-à-vis des ports des pays voisins.

Une présence militaire renforcée

Sans surprise, le renforcement des forces armées est aussi l'un des objectifs poursuivis. Durant l'été 2023, la Russie a par exemple expliqué avoir débuté des manœuvres navales en mer Baltique intitulées "Ocean shield-2023" soit littéralement "le bouclier océanique". Elles ne concerneraient pas moins de 200 exercices militaires visant à vérifier la capacité de défense de la flotte Russe en mer Baltique.

La Russie de plus en plus isolée

La Finlande et la Suède ont demandé à rejoindre l'OTAN, ce qui a été accordé à la Finlande et qui est resté en discussion plus longtemps pour la Suède. Cette appartenance lui sera finalement accordée en 2024. La Russie n'a alors plus d'alliés en mer Baltique et se bat seule face à des pays de plus en plus sous tension car ils se sentent largement menacés par la puissance Russe. Apparaît alors un réarmement progressif de tous les pays voisins de la Russie autour de cet espace maritime aujourd'hui considéré par beaucoup comme un "lac otanien".

Anouck et Lucie



LA BALTIQUE

la question des câbles sous-marins

la mer Baltique abrite plusieurs câbles de fibre optique reliant les pays riverains (Suède, Finlande, Pays baltes, Allemagne, Pologne) et au-delà. Ces câbles transportent l'essentiel des données internet et des communications téléphoniques entre ces nations et avec le reste de l'Europe. D'après certaines sources, il s'agirait d'un des objectifs de la Russie.

Il faut penser qu'un sabotage, comme l'explosion du gazoduc Nord Stream en 2022, a mis en lumière ces vulnérabilités.

Pologne , renforcer sa sécurité

la Pologne dispose de 528 km de côtes le long de la mer Baltique qui accueillent de nombreux ports importants tels que Gdansk. Certes la Pologne n'a pas une grande puissance maritime mondiale, mais elle a un rôle de plus en plus central dans la gestion de la sécurité en Europe de l'Est, notamment grâce à sa position stratégique en tant que membre de l'OTAN et de l'UE.

Les intérêts présents et les objectifs futurs

La relation de la Pologne avec la Russie est marquée par la méfiance. La Pologne est préoccupée par la présence militaire de la Russie. Outre l'installation des missiles Iskander à Kaliningrad, d'autres éléments, comme les cyberattaques russes contre l'Estonie en 2007, la présence d'un sous-marin russe à Stockholm en 2014, les installations Nord Stream, les risques d'espionnage, ainsi que les exercices militaires Zapad entre la Russie et le Bélarus, montrent une détérioration des relations entre la Pologne et la Russie. Cela s'inscrit dans une rivalité plus large entre l'Occident et la Russie.

Elle cherche à diversifier ses ressources d'approvisionnement en énergie : projet du terminal méthanier de Swinoujscie , trois projets de champs éoliens en mer .

Elle veut aussi étendre sa coopération avec l'OTAN, en augmentant la présence militaire et en renforçant la sécurité en mer Baltique pour contrer les ambitions russes.

Allemagne

Elle possède environ 2500km de côtes maritimes, dont environ 200km bordent la mer Baltique. Une grande partie de sa population vit dans les régions nordiques près de la Baltique. Les principaux ports de l'Allemagne sont sur la mer Baltique ,Rostock, Lubeck et surtout Hambourg , bien que situé à l'embouchure de l'Elbe qui est l'un des plus grands d'Europe.

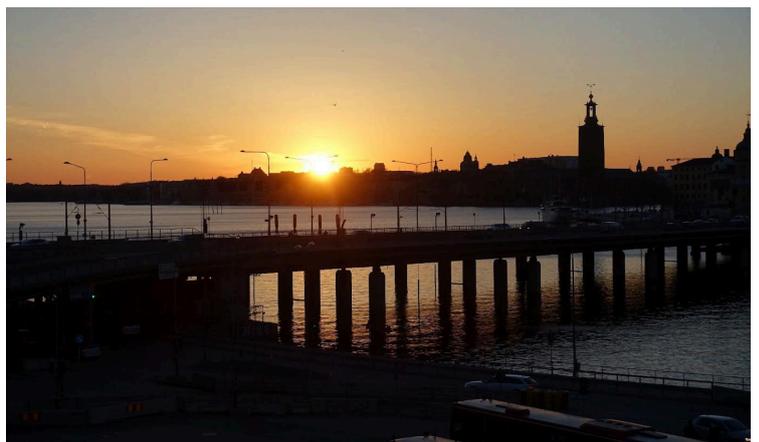
L'Allemagne a aussi des projets énergétiques en mer Baltique, notamment avec le gazoduc Nord Stream qui permet de recevoir du gaz naturel russe directement via la mer Baltique.

Mais , avec la guerre en Ukraine , cette politique a été remise en cause . L'Allemagne coopère avec la Suède, le Danemark, et la Finlande sur des questions de sécurité maritime et de gestion environnementale de la mer Baltique, en raison de leur proximité géographique et de leurs intérêts communs en matière d'écologie marine.

Zoé

Suède et Finlande , barrages contre la Russie

Ces pays ont les plus grandes façades baltiques .



LA BALTIQUE

C'est une artère vitale pour l'économie . Les ports de Göteborg et Stockholm jouent un rôle crucial dans l'exportation de produits suédois . Elle mise sur les énergies marines renouvelables, comme l'éolien offshore, pour diversifier ses sources d'énergie et contribuer à un futur énergétique durable.

la Finlande est un pays riverain de la mer Baltique, avec sa capitale, Helsinki, directement située sur ses rives. Ce pays de 5,5 millions d'habitants, membre de l'Union européenne depuis 1995 et seul pays nordique à avoir adopté l'euro, joue un rôle clé dans la région. comme pour la Suède , La mer Baltique facilite l'exportation de produits forestiers, métallurgiques et technologiques, des secteurs clés de l'économie finlandaise et l'éolien off -shore est développé pour la transition énergétique .

Un enjeu environnemental

Ces pays se distinguent par une politique active dans la préservation de la mer Baltique, confrontée à des problèmes de pollution et d'eutrophisation. Des initiatives sont en place pour restaurer l'écosystème marin et promouvoir un développement durable . Signée en 1974, la Convention d'Helsinki permet de faire reculer la pollution.

Un enjeu géopolitique et militaire

La Finlande et la Suède partagent des inquiétudes concernant la Russie. Elles ont soutenu les pays baltes lors de leur indépendance et ont appuyé leur intégration à l'UE et à l'OTAN. La Finlande a une histoire marquée par une domination russe au XIXe siècle et par la neutralité . Mais elle a intégré l'OTAN en 2023 et la Suède en 2024 , rompant aussi avec la neutralité . En effet , en Suède , la découverte d'un sous - marin soviétique en 1981 puis ,en 2014, d' un sous - marin non identifié dans ses eaux a provoqué un réarmement , le rétablissement du service militaire et un redéploiement militaire notamment sur Gotland , considérée comme un verrou de la Baltique .

La coopération en mer Baltique se concentre sur le commerce, l'environnement et les projets énergétiques. Ces pays travaillent ensemble sur des initiatives de protection de l'écosystème de la mer Baltique et le développement des énergies renouvelables, notamment l'éolien offshore.

Les relations géopolitiques en mer Baltique sont donc marquées par une forte coopération entre la Finlande, la Suède et leurs voisins, centrée sur la sécurité, l'économie, l'environnement et l'énergie. Face aux défis posés par la Russie et les enjeux environnementaux, ces pays œuvrent ensemble pour assurer la stabilité et la prospérité de la région baltique. **Albane**

Gotland , verrou sur la Baltique



LA BALTIQUE

guerre des tubes : gazoducs et câbles optiques : une manifestation de la guerre hybride

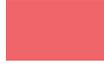
une mer de réseaux

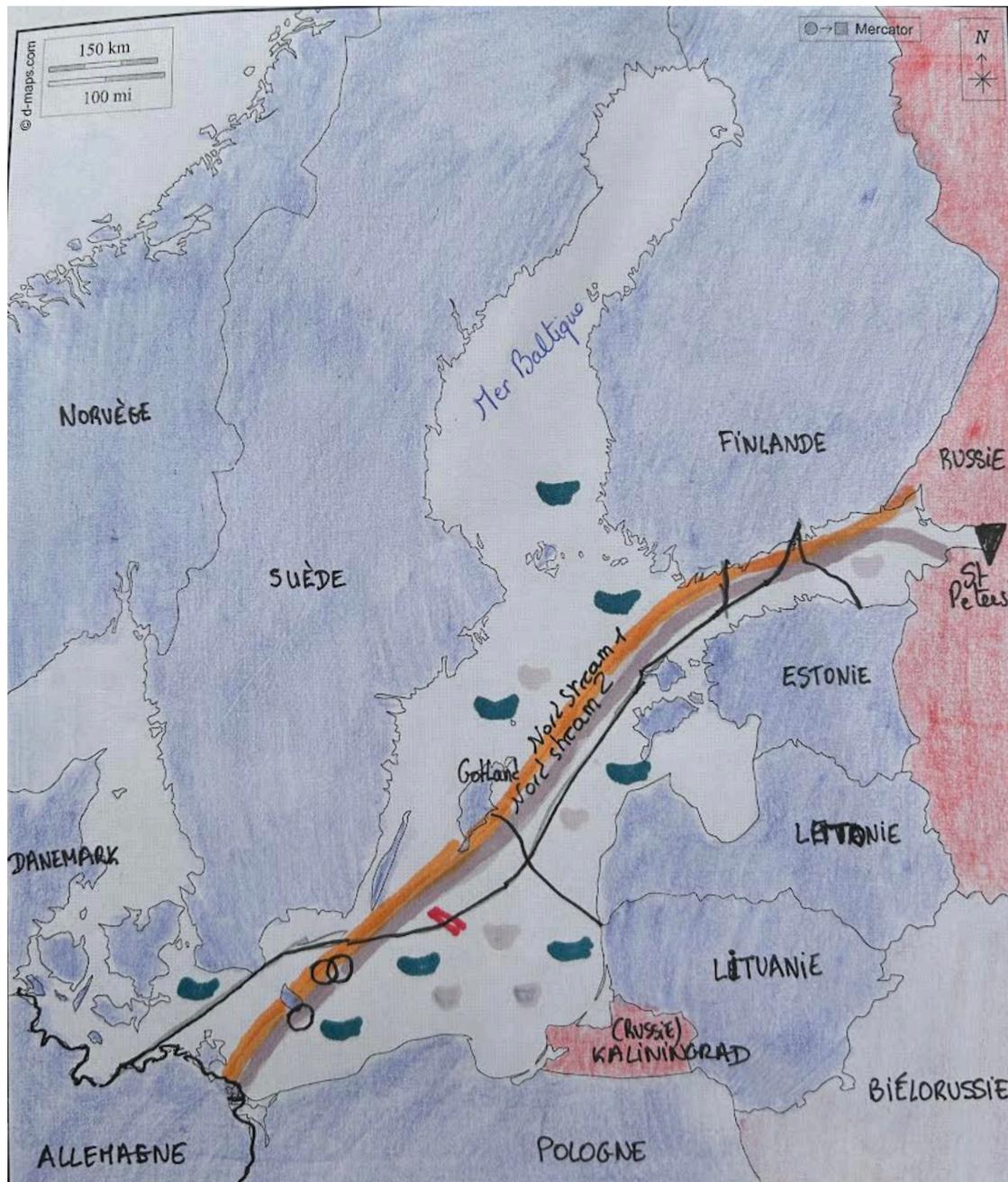
-  câbles sous marins
-  gazoducs 5nord Stream et 2
-  le port vital pour les exportations russes
-  pays très dépendant du gaz russe

une guerre hybride menée par la Russie

-  09/22 des explosions provoquent des fuites de gaz
-  24/12/24 rupture de câbles par une pétrolier russe : sabotage ?
-  navires fantômes russes qui contournent l'embargo depuis la guerre en Ukraine

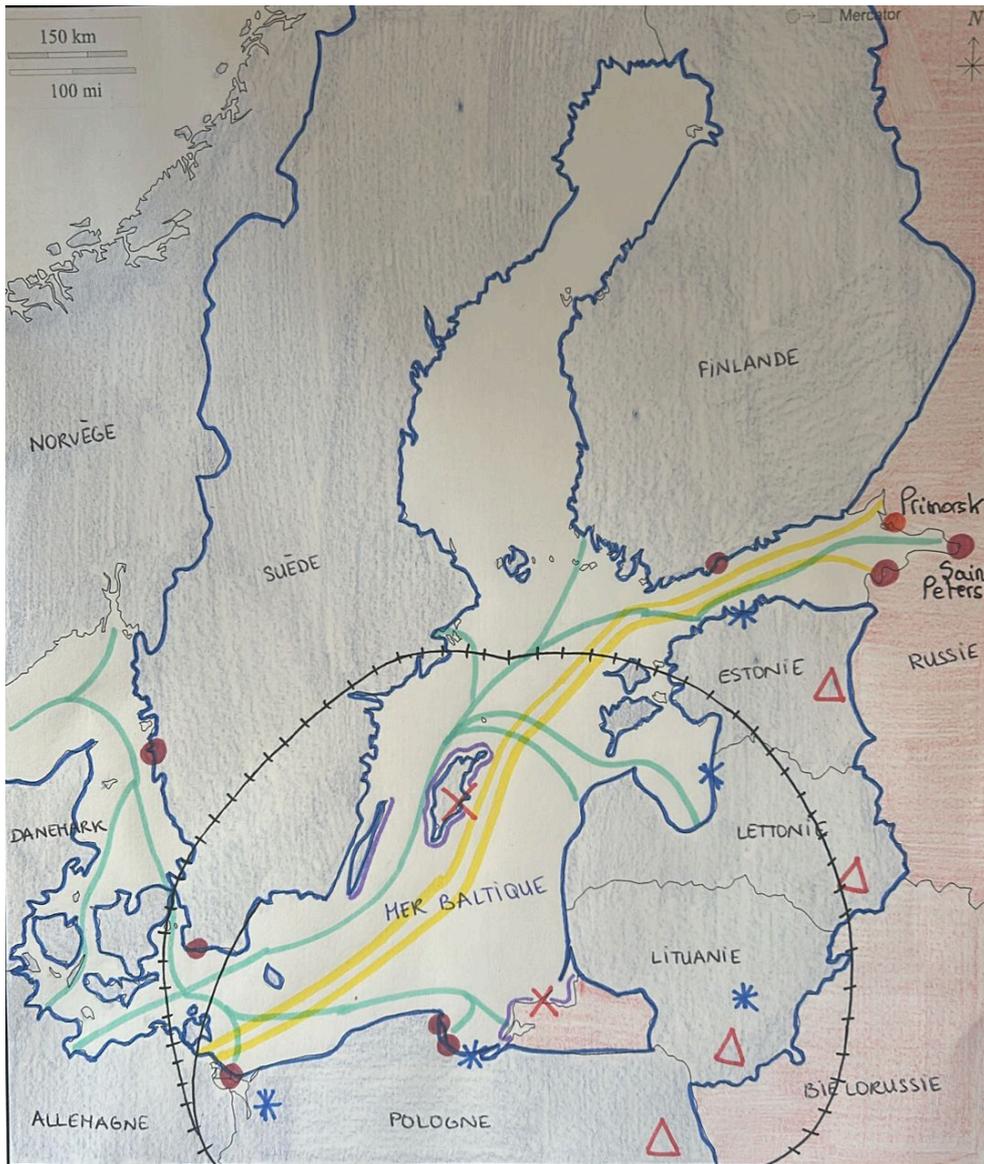
une zone de confrontation entre la Russie et ses voisins

-  la Russie
-  pays membres de l'OTAN
-  patrouilles de l'OTAN (navires, avion, sous-marins, drones)

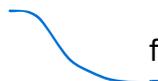


LA BALTIQUE

enjeu entre Europe et Russie croquis de Lucie et Zoé



I- une mer commerciale

-  flux commerciaux principaux
-  ports commerciaux importants
-  flux d'hydrocarbures

II- des alliances héritées de l'histoire

-  pays membres de l'OTAN en bleu
-  pays membres de l'Union européenne
-  pays membres du Traité de Sécurité Collective (OTSC)

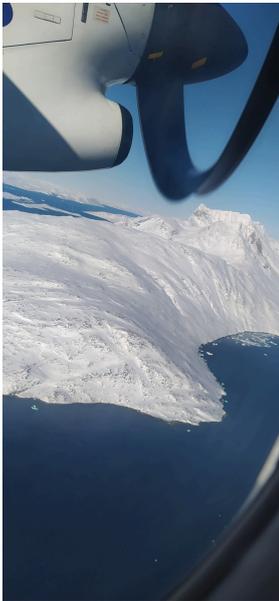
III- Une mer au coeur des conflits

-  points de tension principaux
-  territoires disputés
-  bases navales de l'OTAN
-  portée des missiles russes Iskander
-  bataillons de l'OTAN

l'océan arctique

un nouveau territoire pour les grandes puissances

Une nouvelle frontière



vue aérienne du Groenland en hiver

L'espace arctique, abritant plus de 4 millions d'habitants, des ressources naturelles abondantes et des écosystèmes uniques, subit actuellement une transformation en raison du réchauffement climatique. Cet océan se réchauffait 2 fois plus vite que le reste de la planète et maintenant 3 fois voire 4 fois plus vite. Ce phénomène, qui affecte gravement les moyens de subsistance des populations locales, notamment les communautés autochtones, ouvre également des perspectives économiques liées à l'exploitation des ressources naturelles et à l'accès à de nouvelles routes maritimes. Le passage du Nord - Est pourrait se trouver libéré des glaces et être utilisé par les cargos . Deux conséquences majeures en découlent : l'accès aux mines devient possible et une nouvelle route maritime internationale majeure peut être ouverte .

Toutefois, ces changements comportent également des risques importants pour l'environnement et la stabilité géopolitique de la région.

Comment les grandes puissances , Etats - Unis , Russie , Chine et Canada se lancent -elles dans la compétition ?

Les États Unis : Enjeux , Alliances et Stratégies

les États-Unis sont l'un des acteurs de l'Arctique en raison de leur territoire en Alaska. Cet État, avec ses quelques 736 000 habitants, représentait cependant dans le passé une périphérie éloignée des préoccupations de la majorité des États-Uniens et de Washington.

Après la guerre froide, l'Arctique a perdu de son importance pour eux (le détroit de Bering les sépare de l'URSS de 85 km), notamment à cause de la dissolution de l'URSS et du faible rôle de cette zone dans leur identité nationale. Contrairement à des pays comme la Russie, les États-Unis n'ont pas ratifié la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (CNUDM), ce qui limite leur capacité à revendiquer certaines zones maritimes. Cependant, depuis les années 2010, plusieurs facteurs ont relancé leur intérêt pour l'Arctique:

Ils défendent leur Zone Économique Exclusive (ZEE de 200 miles) pour accéder aux ressources de l'Arctique, comme les hydrocarbures et les ressources halieutiques.

Concurrence de la Russie et de la Chine

La Russie est le principal rival des États-Unis en Arctique, avec une présence militaire renforcée et une flotte impressionnante de brise-glaces. La Chine, bien qu'elle ne soit pas un pays arctique, s'implique aussi dans la région en investissant dans des projets d'infrastructures et d'énergie. Ces deux puissances représentent une menace pour les intérêts américains, ce qui incite les États-Unis à agir rapidement pour rester compétitif.

l'océan arctique

Une stratégie fondée sur les alliances et un renforcement militaire

Pour sécuriser l'Arctique, les Etats-Unis s'appuient sur l'OTAN. L'alliance organise des exercices militaires avec des pays comme la Norvège et la Finlande, qui a rejoint l'OTAN en 2023. Cela permet de répondre aux activités militaires de la Russie dans la région. Les États-Unis modernisent leurs capacités militaires. Ils ont réactivé leur Deuxième Flotte et mené des exercices militaires dans la région.

Cependant, ils ont un retard par rapport à la Russie, notamment dans la construction de brise-glaces. Ils cherchent donc à rattraper ce retard en investissant dans des infrastructures et en renforçant leurs bases en Alaska. D'ailleurs, l'Armée compte sur Space X, la compagnie aérospatiale dirigée par Elon Musk en ce qui concerne les liaisons satellites dans ce milieu naturel difficile qu'est l'Arctique.

Ils rencontrent donc des défis, comme la nécessité de concilier exploitation des ressources et protection de l'environnement, tout en gérant leurs relations avec des puissances comme la Russie et le Canada. En résumé, la position des États-Unis dans l'Arctique oscille entre désintérêt et réengagement, influencée par des enjeux géopolitiques, économiques et environnementaux. Les Etats -Unis sont en retrait par rapport aux ambitions russes ou chinoises.

Laïa

Le Canada ,immense pays arctique

L'Arctique canadien couvre 40% du territoire du Canada et plus de 70 % de son littoral . Il abrite environ 100 000 habitants et principalement des peuples autochtones , les Inuits qui habitent ces terres depuis des temps ancestraux .

Sur un territoire presque grand comme l'Europe , ce sont donc des communautés isolées .

Il prête plus d'intérêt pour le nord de son territoire pour plusieurs raisons :

Il cherche donc à exploiter les réserves naturelles (pétrole , gaz) pour stimuler son économie, notamment en explorant des zones maritimes riches en ressources, comme le plateau continental arctique. Se pose aussi la question de la voie commerciale du Nord - Ouest .

Il doit aussi défendre sa souveraineté face à la Russie et même face aux Etats -Unis .

le passage du nord -ouest

Malgré la fonte des glaces , il reste très peu pratiqué . Il y a un peu plus de commerce car il y a très peu de ports sur la route . Ce n'est pas une voie commerciale internationale ; le transport est uniquement "local".

L'exploitation pétrolière est très éloignée en distance du continent . C'est là où les conditions de glace sont les plus difficiles . Cette exploitation se heurte donc à plusieurs défis. Les conditions climatiques extrêmes, la fonte de la glace et l'isolement géographique (et la nuit arctique) compliquent les activités d'extraction et d'exportation. Des brise - glaces performants sont nécessaires .

revendications de souveraineté

Le 23 mai 2019 , le Canada a déposé son dossier pour une extension du plateau continental (au - delà des 200 miles marins de sa ZEE) en suivant la législation de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer : il revendique la dorsale de Lomonosov , également revendiquée par le Danemark et la Russie .

Jusqu'à maintenant , il s'est distingué par la recherche scientifique , par sa participation à des actions environnementales visant à mieux réglementer la pêche .

l'océan arctique

Un renforcement militaire et un appui sur l'OTAN et le Conseil de l'Arctique

Ainsi le pays renforce sa présence militaire dans la région avec des bases, des patrouilles navales et d'autres moyens adaptés afin de lutter contre l'expansion militaire russe en Arctique mais aussi pour sécuriser des ressources naturelles précieuses.

Face à ces nombreux défis la coopération avec les alliés avec le Conseil de l'Arctique et l'OTAN est essentielle pour maintenir la stabilité régionale alliant défense, diplomatie et développement durable pour la gestion de cette région stratégique.

les relations avec les Inuits

Enfin, les Inuits - "les hommes", représentent un enjeu géopolitique crucial pour le Canada, car leurs droits territoriaux et leur présence dans la région influencent directement les politiques de souveraineté et d'exploitation des ressources. Ils sont également présents en Alaska (Etats-Unis), Russie et Danemark. Ces communautés, qui ont développé une relation intime avec l'Arctique au fil des siècles, dépendent de l'environnement pour leur subsistance et leur culture, mais elles sont de plus en plus affectées par les changements climatiques et l'exploitation des ressources naturelles.

Ces peuples ont acquis une influence croissante dans la prise de décisions, en particulier à travers les Accords de revendication territoriale. Depuis la première conférence inter-inuit, ils affirment leurs droits et leurs spécificités.

Les Inuits canadiens vivent dans le Nunavut un "territoire" incorporé au pays par la Constitution en 1999. En 1999, le Nunavut est créé et 26 communautés sont officiellement reconnues. En 2024, un accord qui prendra effet en avril 2027 a été signé : concernant les ressources minières du territoire, il donne au territoire le droit de percevoir des redevances et de gérer ses ressources.

Laly et Laura

C'est le résultat d'un combat mené par les peuples autochtones dans tout l'Arctique.

La Russie, les ambitions de Poutine

Plus de la moitié des côtes arctiques sont russes. Pendant la guerre froide, l'Arctique a de l'importance en raison de la faible distance entre Etats-Unis et URSS par le détroit de Béring. Après des années de moindre intérêt, depuis 20 ans cet océan est redevenu essentiel.

C'est un lieu de passage entre le Pacifique et l'Arctique car il est régulièrement navigable maintenant en plein hiver : cette route du Nord - Est raccourcit le trajet des porte-conteneurs. Ainsi, la fonte des glaces accroît les ambitions de Poutine. La Russie a l'idée de développer son commerce avec les Chinois et d'exploiter au maximum les ressources naturelles. Pour le moment, il faut prendre en considération que la route du Nord est peu utilisée en raison des contraintes climatiques : il faut des brise-glaces, des ports, éliminer les risques...

une exploitation économique importante

Le gouvernement se tourne encore plus vers l'Arctique car les sanctions de l'Union européenne l'amènent à se tourner plus vers l'Asie. La région est très riche en pétrole, gaz naturel (90% des réserves), minerais comme le nickel... Il a financé des ports, des infrastructures. Ainsi le port de Mourmansk est la tête de pont de la Russie : ses eaux ne gèlent jamais : c'est un grand port de pêche. Il abrite les brise-glaces à propulsion nucléaire. Il doit devenir un port de redistribution des produits issus des gisements de gaz vers l'Asie.

La Russie relance ses revendications territoriales en déposant une requête auprès de l'ONU pour étendre son territoire maritime en désaccord avec le Canada et le Danemark.

Des investissements militaires importants

La Russie mène une politique active avec des bases militaires . Elle a renforcé et modernisé sa flotte du Nord , la plus puissante de ses 4 marines . Elle a 6 brise-glaces. Elle a déployé des missiles , modernisé ses aérodromes , ses bases militaires . Cette politique inquiète donc l'OTAN dont plusieurs membres sont des pays arctiques (Danemark , Finlande , Islande , Norvège , Etats - Unis , Canada).

La Russie a donc une politique agressive et bien plus dynamique que les Etats -Unis .

Thomas M

La présence de la Chine dans l'Arctique

La Chine n'est pas un pays arctique mais en 2018 elle s'est qualifiée de "nation proche de l'Arctique". Elle participe même à la gouvernance de l'Arctique : le pays possède un statut de membre observateur du Conseil de l'Arctique depuis 2013. Elle peut donc discuter sur la coopération notamment au niveau de la gestion des ressources, de la protection de l'environnement ... La Chine possède divers intérêts pour devenir un pays souverain de l'Arctique.

Tout d'abord, l'Arctique représente un accès important aux ressources naturelles. En effet, l'Arctique possède des ressources telles que le pétrole, le gaz, des minéraux rares et des ressources maritimes (poissons, crustacés...) . 13% des réserves de pétrole et 30% du gaz non découvert se trouvent dans cette région. On y trouve également des métaux rares tels que le nickel, le cuivre, le fer, le zinc... Autrement dit, des métaux nécessaires à la production d'électronique et de haute technologie: des sources de revenus importants pour la Chine. Il est aussi important de souligner que l'océan Arctique est riche en poissons et fruits de mer pouvant alors devenir une future activité de pêche industrielle importante.

Ainsi, en sachant que la Chine est une grande consommatrice d'énergie et de ressources, cela permettrait qu'elle sécurise son approvisionnement en matières premières.

Le projet d'une route de la soie polaire

Ensuite, l'océan Arctique permettrait un accès à la route maritime du Nord. Cette route commerciale longe les côtes russes au-dessus de la Sibérie car la Russie est le principal partenaire arctique de la Chine . Cela permettrait ainsi de baisser le temps de transport entre la Chine et l'Europe comparé au chemin classique passant par le Canal de Suez et d'éviter les risques du détroit de Malacca .

La science , un outil pour s'affirmer dans cette région du monde

De plus, la Chine effectue des investissements et des projets de recherche scientifique notamment dans le secteur de l'énergie et des minéraux. Pour cela, le pays a déjà mis en place différents moyens pour atteindre ses ambitions. Par exemple, elle a investi dans une station de recherche au nord de l'Islande à Karholl et des expéditions scientifiques pour mieux comprendre les écosystèmes, le changement climatique et les opportunités économiques.

En 2018, la Chine a annoncé la construction d'un brise-glace polaire de classe mondiale, insistant sur sa présence accrue en Arctique. Finalement, la Chine et la Russie coopèrent ensemble, en effectuant notamment des collaborations sur des projets d'exploitations de ressources énergétiques et de recherches scientifiques. La relation étroite avec la Russie facilite également les entreprises chinoises quant aux projets d'exploration et d'exploitation pétrolière et gazière dans la région.

Noémie

l'océan arctique

Le Conseil de l'Arctique

Le conseil de l'Arctique créé en 1996 réunit les 8 états qui ont des intérêts en Arctique . Ce forum permet de discuter de questions environnementales, de développement durable et de coopération scientifique entre les pays de la région, y compris les États-Unis, la Russie, la Norvège et le Danemark. Il est en sommeil depuis la guerre en Ukraine .

L'Union européenne et l'Arctique

Elle joue un rôle important dans la région arctique, bien qu'elle ne soit pas directement un État arctique, car trois États membres – la Finlande, la Suède et le Danemark – siègent au Conseil de l'Arctique, le principal forum de coopération dans la région. De plus, six autres États membres de l'UE ont le statut d'Observateur au Conseil de l'Arctique. Sa politique arctique a récemment connu une évolution significative en reconnaissant l'importance stratégique de la région. Elle est aussi marquée par un "tournant climatique", donnant la priorité absolue aux enjeux environnementaux. Aussi elle cherche à établir un lien entre son engagement dans l'Arctique et sa politique climatique appelée *le Pacte vert (il vise à créer une Europe plus propre, plus saine et neutre pour le climat en transformant nos modes de production et de consommation)*.

Ainsi , L'UE est le premier bailleur de fonds de la recherche polaire dans l'Arctique. Elle aspire à jouer un rôle plus important dans la gouvernance arctique, notamment en cherchant à obtenir le statut d'observateur permanent au Conseil de l'Arctique.

Aussi des tensions existent entre les politiques de l'UE et les intérêts d'autres acteurs arctiques, notamment concernant l'exploitation des ressources naturelles et la protection de l'environnement.

Bertil

L'Islande aux portes de l'Arctique

Cette île volcanique qui compte environ 370 000 habitants dont plus d'un tiers dans la capitale Reykjavík est située entre l'Atlantique Nord et l'océan Arctique. Elle dispose d'une zone économique exclusive (ZEE) qui représente environ 750 000 km² de mer. Cela signifie qu'elle a le droit d'exploiter les ressources naturelles dans cette zone, notamment la pêche et potentiellement des hydrocarbures. L'Islande joue aussi un rôle géopolitique important, même si elle est relativement petite en termes de population et de taille. Bien qu'elle n'ait pas d'armée permanente, elle est membre de l'OTAN.

intérêts et objectifs

La pêche est un secteur essentiel pour l'économie . L'Islande veille donc à protéger ses zones de pêche et à gérer les stocks de poissons de manière durable. Elle s'intéresse aussi aux ressources énergétiques. Sur le plan environnemental, elle est très engagée dans la protection de l'environnement arctique, qui est particulièrement fragile en raison du changement climatique. Le pays coopère avec ses voisins et avec le Canada pour préserver les écosystèmes marins et gérer les ressources de façon responsable. Il soutient également des initiatives pour limiter les émissions de gaz à effet de serre dans la région. Il veut également consolider ses alliances internationales au sein de l'OTAN et du Conseil de l'Arctique. En raison de la guerre en Ukraine, les tensions sont montées avec la Russie . La Chine est devenue un partenaire économique important car elle a signé avec elle un accord de libre échange . **Alexis B.**

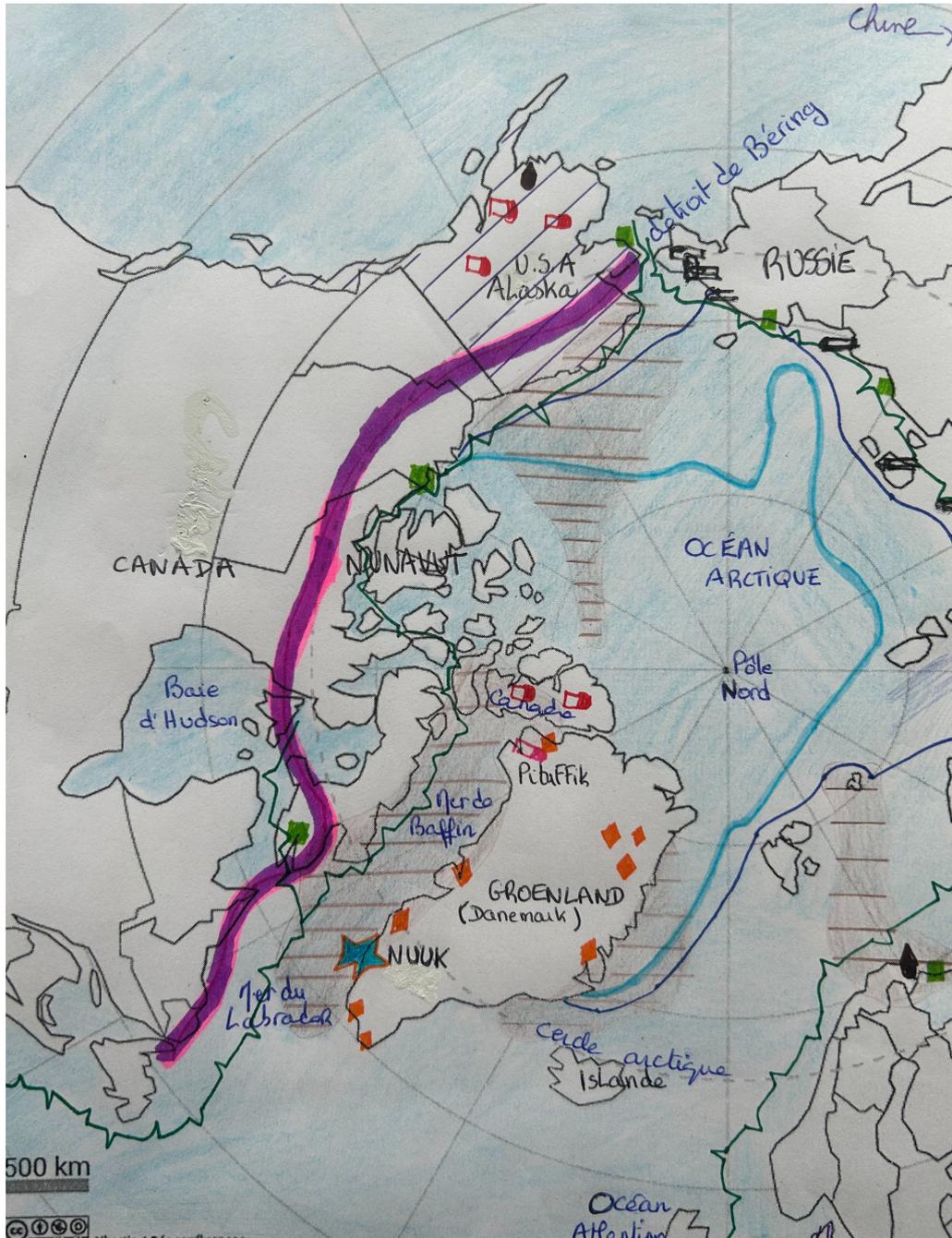
l'Arctique

Pour conclure , l'Océan arctique est un lieu de tensions en raison d'ambitions rivales . La Russie a une présence importante qui peut expliquer pourquoi le Groenland prend un importance particulière pour le nouveau président Trump .

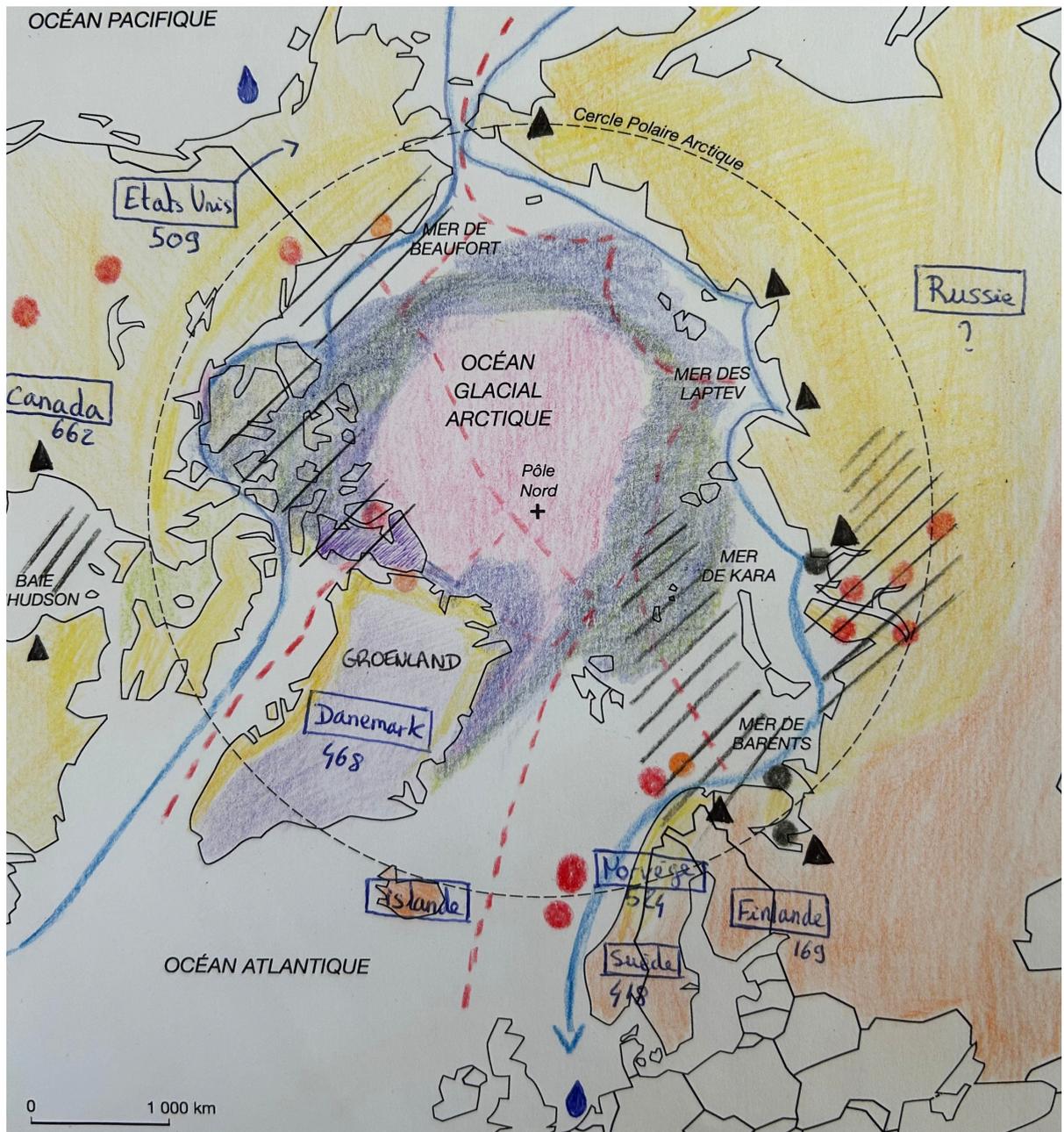
croquis d' Evahn **LE GROENLAND , QUELS ENJEUX ?**

Une région riche en terres rares et en hydrocarbures

-  hydrocarbures
-  terminaux de gaz naturel liquéfié
-  terres et minéraux rares (cuivre , zinc , diamant , or , uranium ..
- ... qui se dégèle peu à peu
-  limite du glacier arctique en 1978
-  limite actuelle du glacier arctique
-  ports
- ... qui attire des convoitises
-  tracé du système d'alerte du Nord (radars qui surveillent l'espace aérien
-  future capitale d'un Groenland indépendant
-  pays dont le président revendique le Groenland
-  bases chinoises
-  bases américaines
-  bases russes



l'Arctique



L'ARCTIQUE, QUELS ENJEUX ? croquis de Laly

noms encadrés : pays membres du conseil de l'Arctique

Un milieu contraignant en voie d'intégration

- limite banquise 2012
- pergélisol permanent
- sol gelé de façon non permanente
- banquise fondue depuis 2002
- ports
- routes maritimes en devenir

Un milieu convoité

- réserves d'hydrocarbures
- exploitations d'hydrocarbures
- limite de ZEE
- litiges frontaliers

Un milieu sous pression

- marées noires
- pollution nucléaire
- pollution nucléaire

L'océan Indien

une géopolitique nouvelle liée à la Chine

un nouveau centre
du monde ?

L'Océan indien est le troisième espace maritime de la planète bordé par 25 Etats et 2,7 milliards d'habitants .

Les fonds marins sont donc importants pour les ressources halieutiques et les réserves de pétrole .

Surtout , la géopolitique de l'océan Indien est orientée surtout autour de la route maritime et commerciale d'hydrocarbures et de porte - conteneurs qui relie les pays du golfe aux pays d'Asie via les détroits d'Ormuz et de Malacca.

L'Océan Indien constitue un espace clé pour la stratégie chinoise.

Cette ambition suscite des rivalités, notamment avec l'Inde et les puissances occidentales, tout en créant des défis pour les pays riverains. Ces dynamiques font de l'océan Indien un théâtre d'affrontement géopolitique majeur pour les décennies à venir.

Comment la Chine se positionne t-elle dans l'Océan Indien et comment réagissent les pays riverains et les Etats - Unis ?

Ambitions chinoises

La Chine, avec ses 1,4 milliard d'habitants et sa position géographique stratégique, est la deuxième puissance mondiale. Bien que sa frontière maritime se situe principalement dans l'océan Pacifique, elle manifeste un intérêt croissant pour l'océan Indien, une région stratégique pour le commerce mondial. Des villes comme Shanghai et Shenzhen, moteurs de son économie, alimentent une importante demande en ressources naturelles et en accès aux marchés internationaux. La Chine a un poids économique, militaire et diplomatique considérable, qui façonne ses ambitions dans cette région clé.

En effet, actuellement, L'océan Indien représente une voie cruciale pour le commerce maritime mondial, avec 80 % des importations de pétrole chinoises transitant par le détroit de Malacca. La Chine cherche à sécuriser cette route vitale pour son économie.

De plus, Les pays de l'océan Indien offrent un potentiel riche en ressources naturelles, comme le gaz, le pétrole, et les minéraux rares. Ces ressources sont essentielles pour soutenir la croissance industrielle chinoise , pour renforcer sa connectivité et étendre son influence économique. Enfin, L'établissement d'une base militaire à Djibouti depuis 2017 montre l'intérêt stratégique de la Chine pour garantir sa présence sécuritaire dans la région.

Dans le futur, La Chine souhaite devenir une puissance maritime incontournable dans l'océan Indien, en concurrence avec l'Inde et les puissances occidentales comme les États-Unis. Pékin vise aussi à réduire sa dépendance aux points de passage stratégiques vulnérables, comme le détroit de Malacca . Enfin, En renforçant ses investissements dans les infrastructures et les partenariats commerciaux, elle cherche à établir une domination économique dans la région.

coopération et tensions

Aussi elle développe des relations de coopération avec les pays riverains. En effet, La Chine a établi des relations économiques étroites avec plusieurs pays riverains, notamment via des prêts et des projets d'infrastructures dans le cadre de la BRI (*Belt and Road Initiative* :Nouvelles routes de la soie). Par exemple, elle finance des ports stratégiques (au Sri Lanka, Gwadar au Pakistan , Chittagong au Bangladesh) et des projets énergétiques. C'est le "collier de perles" maritime .Elle renforce également ses relations bilatérales avec des pays comme le Pakistan, son allié historique, en investissant massivement dans des projets comme le corridor économique Chine-Pakistan.

Des tensions sont aussi omniprésentes, comme la rivalité stratégique entre les deux puissances. L'Inde perçoit les investissements chinois dans des ports stratégiques comme une tentative d'encerclement, souvent qualifiée de "collier de perles". De plus, Certains pays, comme le Sri Lanka, commencent à critiquer la "diplomatie de la dette" chinoise, qui les place dans des situations de dépendance financière. Ainsi, Les États-Unis et leurs alliés renforcent leur présence militaire et leurs partenariats dans l'océan Indien pour contrer l'expansion chinoise.

Pour conclure, l'Océan Indien constitue un espace clé pour la stratégie chinoise. À travers des projets économiques ambitieux, des investissements massifs et une présence militaire croissante, la Chine cherche à garantir son accès aux ressources, sécuriser ses routes commerciales et affirmer son rôle de puissance mondiale.

Alice F

Le Sri Lanka , antenne chinoise?

Le Sri Lanka est un petit pays insulaire en voie de développement ,pour qui la pêche est une ressource importante . Il se trouve à un carrefour important des routes maritimes qui relie l'Asie de l'Est, le Moyen-Orient et l'Afrique. Cela en fait un lieu stratégique pour le commerce mondial . Ces dernières années, la Chine y a considérablement augmenté ses investissements , en particulier à travers des projets d'infrastructures comme le port de Hambantota et l'aéroport international de Mattala. Ils lui permettent de renforcer sa présence stratégique .Par exemple, en 2017, le Sri Lanka a signé un accord de 99ans avec la société chinoise China Merchants Port Holdings, cédant 70% du contrôle du port en échange d'un allègement de la dette du Sri Lanka envers la Chine.

Ces investissements chinois au Sri Lanka ont suscité certaines tensions en Inde sur une éventuelle militarisation de ces installations. Ensuite, le détroit de Palk séparant le Sri Lanka de l'Inde est une zone de pêche riche mais aussi une source de conflits récurrents entre les pêcheurs des deux pays. Aussi , en raison de sa position stratégique et de ses vastes ressources maritimes, il se retrouve au cœur de multiples tensions entre conflits avec les pays voisins et rivalités géopolitiques entre grandes puissances.

Fanny F et Méline .



derrière la carte postale , des rivalités

L'Inde , plus grande puissance de l'océan Indien

L'Inde a 7500 km de côtes qui s'ouvrent sur l'Afrique et l'Asie . Elle dépend largement des routes maritimes pour ses échanges commerciaux et l'importation en ressources stratégiques, telles que le pétrole.

inquiétudes indiennes

Aussi elle cherche à maintenir la liberté de navigation et à contrer toute tentative de domination de ces voies par des puissances extérieures, notamment la Chine. Mais c'est récemment qu'elle a développé sa politique maritime . Elle cherche à protéger et à exploiter ses zones économiques exclusives (ZEE), notamment pour l'extraction de ressources naturelles sous-marines comme le pétrole, le gaz, les minéraux et la pêche. notamment dans la zone maritime autour des îles Andaman et Nicobar. Enfin , elle cherche à garder une forte influence dans la région de l'océan Indien pour limiter l'impact grandissant de la Chine .

stratégies indiennes

Elle doit rattraper son retard par rapport à la Chine . L'Inde cherche à renforcer ses alliances maritimes avec des pays de la région, comme les États-Unis, le Japon et l'Australie, dans le cadre du Quad (*Dialogue quadrilatéral de sécurité*). Ces alliances visent à promouvoir un espace Indo - Pacifique libre et ouvert, garantissant ainsi la sécurité des routes maritimes contre la pression de la Chine. Ainsi ,les relations entre l'Inde et les États-Unis sont devenues un partenariat stratégique solide. Les Indiens sont présents sur la base américaine de Diego Garcia.

Elle cherche à moderniser et à agrandir sa marine qui est déjà l'une des plus puissantes d'Asie : elle fabrique un porte-avions moderne, achète des sous-marins nucléaires, et des systèmes de surveillance maritime pour accroître sa capacité à surveiller et défendre ses zones maritimes stratégiques. Elle développe des bases militaires .

L'Inde prévoit de moderniser et d'étendre ses infrastructures portuaires . Le pays a déjà lancé des projets pour développer des ports en eau profonde, des infrastructures de transbordement et des zones industrielles autour de ces ports afin de renforcer son rôle dans le commerce international. Le port de Chabahar en Iran, où elle a investi, est un exemple de cette stratégie visant à sécuriser un accès aux marchés d'Asie centrale.

Elle veut jouer un rôle central dans le maintien de l'ordre maritime régional : Dans ce cadre, elle intervient dans le Quad avec l'Australie sous la direction des Etats -Unis et et d'autres forums maritimes comme l'IORA (*Indian Ocean Rim Association Association des pays riverains de l'Océan Indien*) qu' 'elle a créé en 1997. en effet ,elle souhaite approfondir ses relations avec ses voisins maritimes, comme le Sri Lanka, les Maldives, le Bangladesh, et d'autres pays de l'Asie du Sud-Est. Le but est de renforcer la coopération en matière de sécurité maritime, de gestion des ressources maritimes et d'infrastructures portuaires. Elle cherche également à diversifier ses partenariats avec des pays comme l'Afrique de l'Est et le Moyen-Orient. Elle est aussi devenue membre associée de l'ASEAN (*Association des Nations de l'Asie du sud - Est*)en regardant davantage vers les pays asiatiques dont certains s'inquiètent des ambitions chinoises .

Elle voit le Sri Lanka comme un voisin important à cause de leurs liens historiques, culturels et économiques. Cette rivalité avec Pékin pousse donc l'Inde à renforcer ses relations avec le Sri Lanka, tout en s'assurant que ce pays ne devienne pas une base pour la Chine dans une région aussi stratégique.

l'océan Indien

Commerce et rapports de force dans l'Océan Indien

croquis de Lucie et Zoé



pays riverains

25% du commerce mondial

les échanges principaux



les principales routes maritimes



points de passage importants

flux énergétiques



hydrocarbures



gaz naturel liquéfié

géopolitique intense

La criminalité



zone de piraterie et de trafics



opération Atalante pour protéger la zone



conflits principaux

alliances et enjeux



pays allié des Etats -Unis



influence de la Chine



influence de l'Inde



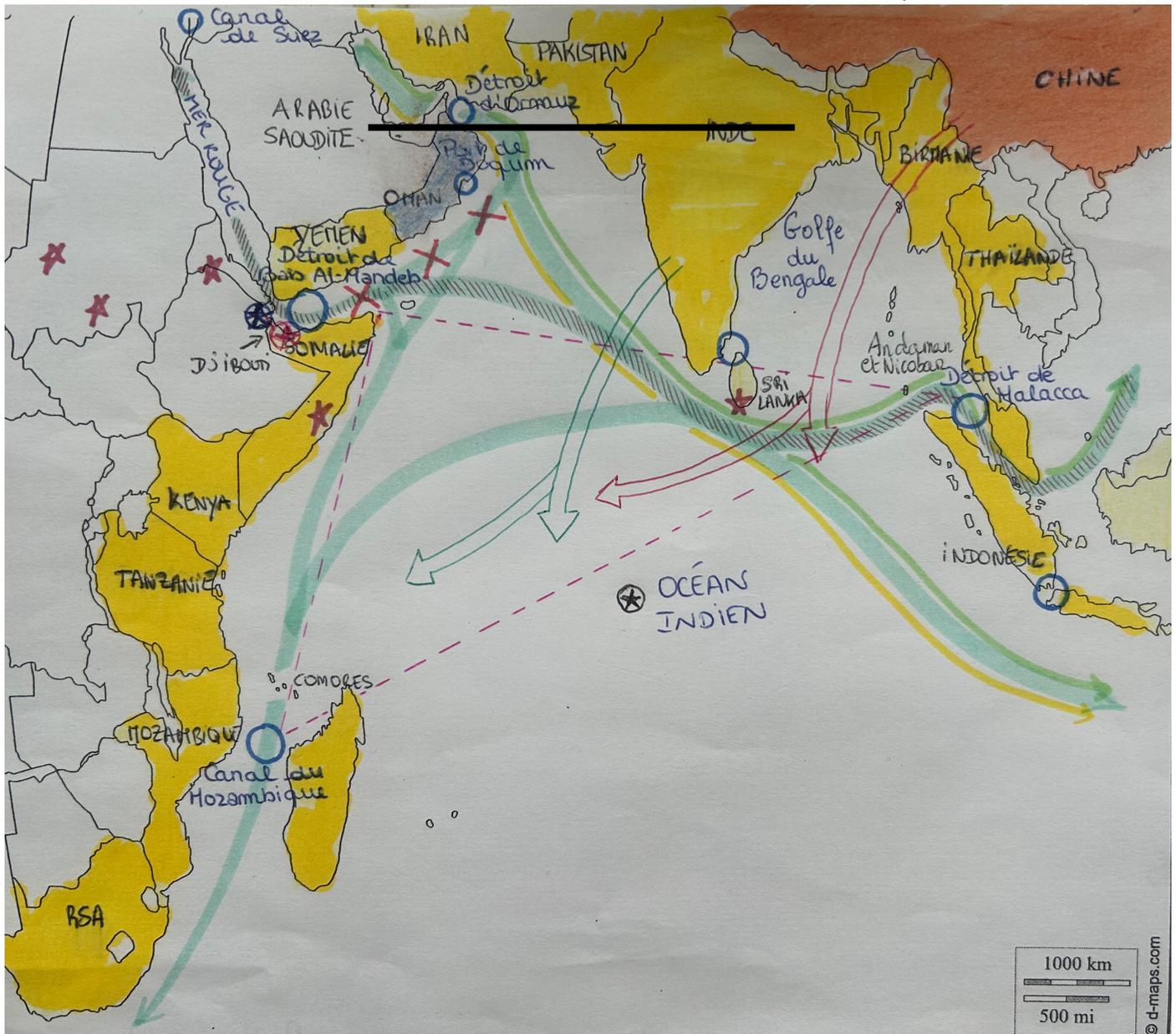
base militaire américaine



base militaire chinoise



la stratégie du collier de perles



Le détroit de Malacca

Le centre de gravité du commerce mondial

le détroit le plus fréquenté du monde

Situé entre la presqu'île de Malacca (Malaisie) et le détroit de Sumatra (Indonésie), le détroit de Malacca est l'un des couloirs maritimes les plus fréquentés au monde. Le détroit de Malacca est devenu rapidement l'une des routes navigables incontournables ; en effet, c'est le chemin le plus court entre l'océan Indien et l'océan Pacifique. Avec ses 850 km de long, il détient également à son extrémité un accès privilégié au port de Singapour qui est l'un des plus grands ports du monde et le principal du détroit.

En quoi Malacca est-elle une zone géopolitique sous tension dans laquelle se disputent les intérêts étatiques de différents pays?

Un enjeu économique essentiel pour les grandes puissances extérieures du détroit

Avec près de 50 % du fret maritime mondial y transitant, le détroit de Malacca est aujourd'hui le centre des échanges commerciaux. Plus de 100 000 navires marchands sont passés par le détroit en 2020 : il est alors le détroit le plus fréquenté du monde ; transportant environ 25 % des marchandises échangées dans le monde, notamment du pétrole (850 millions de tonnes par an), des produits manufacturés chinois, du charbon, de l'huile de palme et du café indonésien.

Le détroit de Malacca est également un véritable corridor énergétique. En effet, un peu plus de deux tiers des flux de pétrole et de gaz y transitent.

La Chine s'inquiète

Cette fonction s'est renforcée avec la croissance économique chinoise qui a eu comme corrélation une forte augmentation de ses demandes d'hydrocarbures : la Chine dépend désormais de 53 % de ses importations pour sa consommation.

Selon l'Agence internationale de l'énergie, ses besoins pourraient atteindre jusqu'à 15 millions de barils par jour en 2035. Or ses importations qui proviennent majoritairement du golfe Arabo-persique et d'Afrique transitent à 80 % par le détroit de Malacca. La Chine aussi s'inquiète de la présence de navires des flottes des pays alliés aux Etats-Unis et partenaires dans le cadre du pacte de sécurité Indo - Pacifique AUKUS (Australie Royaume Uni et Etats -Unis) qui vise à partager des technologies de défense avancées .

Aussi , il est question de creuser un canal par la Thaïlande qui réduirait sa dépendance envers le détroit de Malacca ...

Une artère vitale pour le Japon

Le détroit de Malacca est aussi une artère vitale pour l'économie japonaise, tant pour son approvisionnement en matières premières que pour ses exportations vers l'Europe de produits manufacturés. Par lui transitent près de 41% des importations totales de l'archipel nippon et notamment 80% de son pétrole, en provenance du golfe arabo-persique. Il y a beaucoup de raisons pour le Japon d'être préoccupé par ce détroit du fait de la piraterie et des attaques maritimes."

Malaisie et Indonésie contrôlent le détroit

Le détroit de Malacca est dans les eaux territoriales de la Malaisie et de l'Indonésie. aussi, selon la Convention du Droit de la Mer de l'ONU, ces pays sont responsables de la sécurité dans le détroit.

Leur développement économique s'explique aussi par le passage des bateaux dans le détroit. Le détroit de Malacca abrite des grands ports à conteneurs. Jusqu'à la fin des années 1990, Singapour captait l'essentiel des flux transocéaniques. Puis le gouvernement malaisien mena alors une politique de modernisation des infrastructures portuaires qui eut pour but de détourner vers ses nouveaux ports une partie des échanges maritimes de Singapour. La Malaisie détient désormais ses propres infrastructures portuaires à la croissance fulgurante et d'une importance mondiale. En effet, Port Klang est 16ème au rang mondial et Tanjung Pelepas est 17ème au rang mondial. Le port de Singapour reste quand même le port principal du détroit. C'est le second port de conteneurs du monde avec plus de 33 millions d'EVP en 2017.

Grâce à ses nouveaux et nombreux partenaires comme la Chine, le Japon, les États-Unis et Singapour, la Malaisie est, de cette manière, devenue un leader mondial dans la production de composants électroniques, notamment les semi-conducteurs. Sa position stratégique lui permet de recueillir efficacement les matières premières nécessaires, les transformer à bas coût et de les exporter facilement dans les pays du monde entier.

L'Indonésie, 10ème PNB du monde, a une faible dépendance aux exportations mais elle exploite et exporte ses matières premières (charbon, pétrole, gaz naturel, l'huile de palme, le caoutchouc, l'or, et le nickel...). Le pays a ainsi investi plus de 420 milliards de dollars pour financer notamment la construction et le développement de ses autoroutes et de ses ports.

L'enjeu sécuritaire

Le détroit de Malacca par son influence économique mondiale doit faire face à de nombreux enjeux. Ces derniers ne sont pourtant pas les mêmes entre d'un côté les États riverains (Malaisie et Indonésie) et de l'autre les puissances maritimes et les États utilisateurs (Chine, Japon...). Les premiers, craignant une remise en cause de leur souveraineté nationale se soucient avant tout de la sûreté de la navigation dans le détroit afin d'éviter une catastrophe environnementale et une crise des secteurs économiques qui vivent de l'exploitation de la mer (aquaculture, tourisme, etc.). Les seconds défendent le maintien d'une libre circulation dans le détroit et se préoccupent uniquement de la sécurité de leur navires et de leur chargement (risque de piraterie et terrorisme potentiel). Ces oppositions se cristallisent autour de deux points.

La sûreté de navigation

Les conditions de navigation dans le détroit de Malacca sont souvent délicates en raison de son étroitesse, pas plus de 12 mètres dans ses points les plus resserrés, et d'un taux d'ensablement élevé. Ces difficultés de navigation associées à une densification du trafic rendent donc les risques de collision très élevés.

Pour prévenir tous risques, les États riverains ont mis en place une coopération qui a abouti à la mise en place de couloirs de navigation et de systèmes d'aides à la navigation et plus tard à la mise en place d'un système de signalement obligatoire des navires en transit. Le Japon particulièrement s'implique pour assurer la sécurité de la navigation, notamment pour aider à cartographier les eaux et enlever les épaves car la navigation y est dangereuse alors que les bateaux sont devenus de plus en plus gros. Plus récemment, le Japon en coopération avec les États riverains a créé un "Fonds pour la prévention et la suppression de la pollution dans le détroit de Malacca".

En effet les États indonésien et malaisien dénonçaient la lourdeur financière des coûts d'entretien et le peu d'implication des compagnies maritimes internationales mais aussi des États utilisateurs.

lutte contre la piraterie et souveraineté nationale

Le second litige touche à la sécurité dans le détroit de Malacca.

Cette forte concentration de navires fait de la région une cible privilégiée pour les pirates. La présence des pirates dans cette zone remonte au début des années 1990. En effet, en Malaisie, jusqu'à il n'y a pas si longtemps, la piraterie faisait partie de la culture. Ce n'est qu'à une époque plus moderne, que les actes de piraterie vont être criminalisés et marginalisés. 30% des attaques pirates mondiales ont lieu dans les eaux indonésiennes. Les pirates ciblent souvent des navires plus modestes, tels que les remorqueurs, qui sont plus lents et plus bas sur l'eau, ce qui les rend plus faciles à attaquer. la piraterie dans le détroit de Malacca est marquée par des attaques rapides visant à piller des cargaisons. La piraterie est donc un moyen d'enrichissement pour ces groupes, alimentée par la pauvreté persistante de certaines populations locales.

Afin d'éviter d'être qualifiés d'État faibles, les gouvernements indonésien et malaisien depuis 2004 renforcent la sécurité en multipliant les patrouilles conjointes et en augmentant le nombre de garde-côtes. Ils ont lancé avec Singapour la MSCP (Patrouille maritime du détroit de Malacca). Par ailleurs, depuis 1992, Kuala Lumpur accueille le Centre régional de piraterie (CRP). Ces dispositifs ont été renforcés avec la nouvelle implication de la Thaïlande qui a rejoint le MSCP en 2009. Les quatre pays riverains ont également nettement investi depuis les années 2000 dans l'amélioration de leurs forces militaires navales.

Malaisie et Indonésie craignent une perte de souveraineté et rejettent les propositions qui pourraient internationaliser la gestion du détroit comme la mise en place d'un centre anti-pirate à Singapour, la suggestion chinoise d'impliquer les membres de l'ASEAN+3 (traité de libre échange entre les pays d'Asie du Sud-Est, la Chine, le Japon et la Corée du sud) dans la sécurisation du détroit ou encore la proposition japonaise de déploiement de garde-côtes japonais dans le détroit.

Pour conclure, le détroit de Malacca est essentiel pour de nombreux pays. Cependant, son rôle essentiel est remis en cause par la perspective à court terme de sa saturation et par la préoccupation sécuritaire des États utilisateurs. La Chine, extrêmement dépendante du détroit, voit également d'un très mauvais œil l'interventionnisme américain dans la zone, qui pourrait se retourner contre eux en cas de conflit sino-américain. Des alternatives sont donc à l'étude, comme le percement du canal de Kra en Thaïlande, afin de relier la mer de Chine à l'océan Indien. Cette situation est donc stable pour le moment mais cache de nombreux désaccords qui pourraient bouleverser ce calme relatif.

Inès, Bertille, Sacha, Angèle, Gabriel, Lyse

le détroit de Taïwan

point de tension entre la Chine et les Etats -Unis

confrontation
Chine / Etats -Unis

Un détroit est un bras de mer situé entre deux terres rapprochées qui fait communiquer deux mers , souvent pour le commerce international . C'est un détroit de 377 km ou 180 km selon les extrémités prises en compte . Il représente à lui seul une zone stratégique majeure dans laquelle de nombreuses tensions géopolitiques ont fait polémique plus d'une fois . en effet il est revendiqué à la fois par la Chine et Taïwan , sans compter l'implication des Etats - Unis. Pour tous , les enjeux sont économiques , militaires et politiques .



Chine versus Taïwan : quels enjeux ?

Pour Taïwan, le détroit lui revient de droit puisqu'il se considère comme un Etat souverain (bien qu'il ne soit reconnu officiellement que par 13 autres pays) , et parce que le détroit se situe sur son territoire . Sa situation stratégique attire car elle est idéale pour le commerce international : il relie la Mer de Chine méridionale et la mer de Chine orientale . De plus , 40% du commerce maritime international passent par le détroit de Taïwan . Taïwan produit plus de 60 % des semi -conducteurs indispensables pour les industries technologiques.

Militairement , les tensions entre la Chine et Taïwan pourraient déboucher sur une guerre . On observe une course aux armements entre ces 2 pays . La Chine procède à des exercices militaires non loin des côtes de Taïwan , comme une démonstration de force ;Taïwan investit en armements de défense . Cette militarisation accroît les risques d'affrontement .

Reconnaître Taïwan comme possesseur du détroit lui permettrait d'être reconnu comme un état souverain .Cela soulagerait la population qui majoritairement rejette la revendication par la Chine d'annexer l'île . D'autres pays aussi reconnaîtraient Taïwan comme un Etat souverain.

Gabrielle

Le détroit de Taïwan

Ainsi ,ci - dessous , 3 élèves ont imaginé le débat entre les représentants de 3 pays qui sont les acteurs principaux du détroit du Taïwan : l'île de Taïwan (la République de Chine) elle -même (23 millions d'habitants mais une puissance économique bien supérieure) , la Chine (République populaire de Chine , deuxième puissance économique mondiale et 1,4 milliard d'habitants) et les Etats -Unis .

Mathias , Camille et Nathan



Le détroit de Taïwan est une question de survie nationale pour nous. Il représente non seulement une barrière naturelle qui nous protège contre une éventuelle agression de la Chine, mais aussi une voie essentielle pour notre économie. Nos exportations, notamment de semi-conducteurs, dépendent de la libre circulation dans cet espace. En outre, notre souveraineté est en jeu : toute tentative de domination chinoise dans le détroit mettrait en péril notre démocratie et notre identité.



Ce que vous appelez « souveraineté » est une illusion. Taïwan fait partie intégrante de la Chine. Le détroit est une route naturelle et historique de communication entre nos deux rives, et nous avons le droit légitime de protéger notre intégrité territoriale. Permettre à des puissances extérieures, comme les États-Unis, d'intervenir dans cette zone menace la stabilité régionale et notre sécurité nationale.



La liberté de navigation dans le détroit de Taïwan est une priorité mondiale. Nous défendons un ordre international fondé sur des règles, où aucun pays ne peut utiliser la force pour redessiner les frontières. De plus, en tant qu'allié de Taïwan, nous avons l'obligation morale et stratégique de protéger sa démocratie contre les ambitions autoritaires. Enfin, le détroit est une route commerciale clé pour l'économie mondiale, que nous ne laisserons pas être militarisée. Nos actions sont une réponse à l'agressivité croissante de la Chine. Les exercices militaires massifs et les incursions dans la zone aérienne de Taïwan créent un climat d'insécurité. Nous ne cherchons pas à militariser, mais à garantir un équilibre des forces en Asie-Pacifique. Déjà en juin 2023 un de nos vaisseaux patrouillant librement dans les eaux du détroit de Taiwan s'est fait couper la route par un navire chinois, les signes d'inimitié et de pression de la Chine envers Taiwan et ses défenseurs sont croissants. Nous n'exacerbons pas les tensions mais défendons la légitimité d'un Etat face à l'agressivité de son envahisseur.



Les États-Unis utilisent Taïwan comme un pion pour nous contenir et renforcer leur hégémonie dans la région. Votre soi-disant défense de la liberté de navigation n'est qu'un prétexte pour justifier vos bases militaires et votre présence dans notre zone d'influence légitime. Vous vous accaparez de zones qui nous reviennent de droit, nous ne vous laisserons pas vous approprier notre mer de Chine.



Nous rejetons cette vision. Les incursions chinoises dans nos eaux et notre espace aérien avec entre autre l'utilisation de drones sont des actes de provocation constants. Nous avons le droit de nous défendre et de chercher des alliés, comme les États-Unis, pour préserver notre sécurité et notre souveraineté. Le détroit est vital pour notre prospérité. Nous sommes une plaque tournante du commerce mondial et un leader dans la production de semi-conducteurs. Tout blocage ou tension dans cette zone affecterait gravement l'économie mondiale, et pas seulement la nôtre.

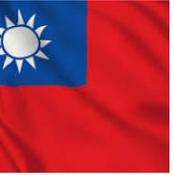
Le détroit de Taïwan



L'économie de Taïwan fait partie intégrante de l'économie chinoise. En effet La Chine est le premier partenaire commercial de Taïwan . Réintégrer Taïwan renforcerait notre accès technologique, notamment en matière de semi-conducteurs, et sécuriserait nos routes commerciales maritimes. Actuellement, l'instabilité provoquée par des ingérences étrangères met en péril ces échanges.



Nous dépendons également des semi-conducteurs produits à Taïwan pour nos industries technologiques et militaires. Une perturbation dans le détroit aurait des conséquences mondiales. C'est pourquoi nous devons garantir la stabilité et empêcher quiconque de perturber cet équilibre stratégique.



Nous voulons rester un pays libre, souverain et prospère. Cela passe par la protection de notre démocratie et de notre économie, ainsi que par des partenariats internationaux solides.

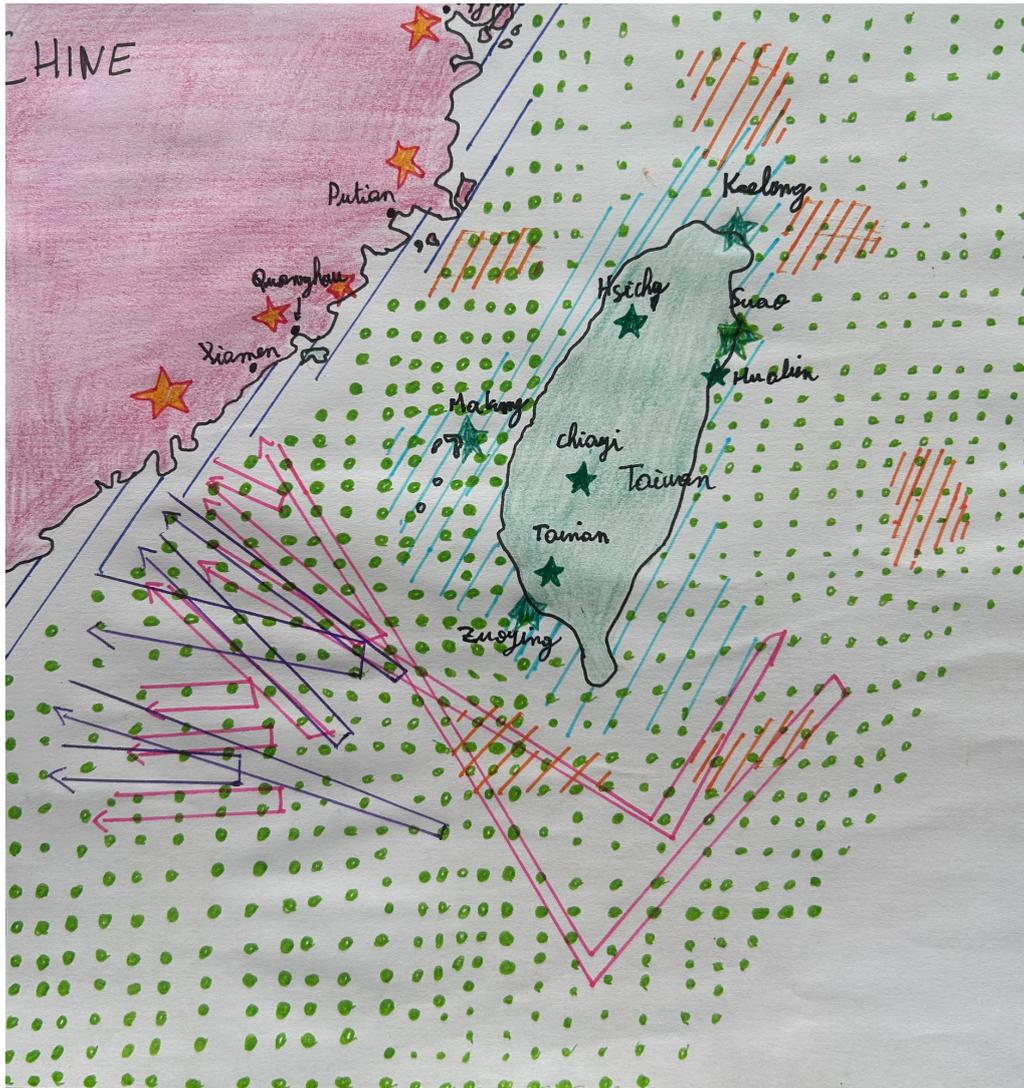


Notre objectif est clair : réintégrer Taïwan à la mère patrie, pacifiquement si possible, mais par tous les moyens nécessaires si cela est imposé. Le détroit de Taïwan doit redevenir un espace pleinement chinois du vivant du président comme l'a ordonné le président XI Jinping .



Notre vision est celle d'une région Indo-Pacifique libre, ouverte et stable. Nous continuerons à soutenir Taïwan et à garantir que les règles internationales soient respectées, notamment dans le détroit de Taïwan.

Le détroit de Taïwan



une région stratégique au cœur des tensions



eaux territoriales de Taïwan



eaux territoriales chinoises



zones maritimes revendiquées par la Chine

une zone militarisée



bases militaires chinoises

bases aériennes taïwannaises

bases navales taïwannaises

bases américaines en dehors de la carte : Okinawa (Japon) Philippines ,
Corée du Sud , Palaos

la prochaine cible de Pékin ?



trajets aériens en 2018-2019-2020



trajets aériens 2021-2022



zone d'exercice militaire du 4 au 7 août 2022

La Mer de Chine méridionale

Revendication chinoise face aux petits pays d'Asie du sud

une zone de conflits futurs ?

La mer de Chine méridionale est un carrefour stratégique pour le commerce maritime, avec environ un tiers du commerce mondial transitant par ces eaux notamment par le détroit de Malacca . Les ressources sous-marines, telles que les réserves de pétrole et de gaz, représentent également une autre source de tension. Elle est aussi indispensable pour la population car 12% de la pêche mondiale s'y pratique et les réserves diminuent . Elle est donc au cœur d'un ensemble de tensions géopolitiques qui opposent plusieurs pays, dont la Chine, le Vietnam, les Philippines, la Malaisie, Brunei, et Taïwan. Pour la Chine, ces tensions ne sont pas simplement une question de droits territoriaux, mais également un enjeu de sécurité nationale, d'économie et de préservation de sa souveraineté. Cependant ses revendications s'opposent au droit international .

Les enjeux en mer de Chine méridionale

La Chine revendique la majeure partie de la mer de Chine méridionale, une zone riche en ressources naturelles, pétrole, gaz, et ressources halieutiques . La pêche permet aussi à la Chine de conserver son rôle d'exportateur de ressources halieutiques dans le monde, comme le thon et le homard consommés. De plus, les hydrocarbures constituent un grand enjeu: cette zone renferme 0,5 % des réserves mondiales ainsi que 13,4 % des réserves mondiales de gaz naturel . Ces ressources représentent pour la Chine un moyen de se développer encore et encore puisque l'exploitation des nodules polymétalliques est envisageable pour les prochaines années, en effet ces matériaux sont présents en mer de Chine du Sud et la Chine compte les exploiter. Enfin c'est aussi une route de navigation majeure pour le commerce mondial. Par cette mer circule 90 % du commerce extérieur chinois.

Un appui sur le droit international contestable

La Chine soutient que sa position est conforme au droit international, notamment la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (CNUDM) dite Convention de Montego Bay , qui reconnaît des droits souverains pour les zones économiques exclusives (ZEE dans la limite de 200 miles soit 370 km à partir du trait de côte) et les eaux territoriales. En réponse aux actions de certains pays comme les États-Unis ou les Philippines qui contestent ses revendications, la Chine répète qu'elle cherche à protéger sa souveraineté et à maintenir la stabilité dans la région. Le gouvernement chinois considère également que l'intervention de puissances extérieures, notamment les États-Unis, perturbe la paix et la sécurité de la région et viole le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays. En outre, elle ne respecte pas non plus les ZEE détenues par les pays riverains puisque les bateaux de pêche chinois mènent leur activité où ils l'entendent.

une politique agressive de la Chine

En 1992 le Parlement chinois a placé la plus grande partie de la mer de Chine méridionale sous sa souveraineté provoquant le mécontentement des pays autour. Ainsi , elle revendique des territoires dans cette zone, surveille et protège ses lignes frontalières en déployant une grande force militaire. Elle utilise les îles de cet espace pour en faire des bases aéronavales, elle va même jusqu'à créer des îles pour en faire des bases et des avant-postes militaires, elle s'approprie les archipels autour en considérant qu'ils sont les siens. La Chine fonde sa revendication sur l'histoire, citant des cartes anciennes, notamment la fameuse ligne en neuf traits (ou "ligne en U"), pour justifier sa souveraineté . Pourtant ,cette idée de ligne à 9 traits n'est pas reconnue à l'échelle internationale mais la Chine continue de mener une politique agressive et ignore cette décision.

les tensions avec les États-Unis

Elle a renforcé sa présence militaire avec des bases et des installations sur certaines îles artificielles, une mesure qu'elle justifie par la nécessité d'assurer la sécurité de ses routes maritimes.

L'armée chinoise surveille également les navires étrangers qui naviguent dans ces eaux, et elle a régulièrement exprimé son opposition aux missions de "liberté de navigation" menées par la marine américaine dans ces zones, qu'elle considère comme une provocation .

Elijah et Sofiane

Les relations complexes avec les pays riverains

La Chine a donc des désaccords avec les pays riverains qui revendiquent également des parties de la mer de Chine méridionale , le Vietnam, les Philippines, la Malaisie, et l'Indonésie. Ils ne sont pas très influents mais ce sont des pays en développement perçus comme le futur centre économique du monde.

Ils sont aussi très peuplés avec environ 270 millions d'habitants pour l'Indonésie, 100 millions pour le Vietnam et les Philippines puis environ 30 millions pour la Malaisie. Pour ces pays, la mer de Chine méridionale est indispensable .

C'est par cette zone que toutes les exportations maritimes de ces États passent, ce qui explique la forte présence de ports . C'est dans cette zone que se trouve un important nombre de ressources halieutiques et aquacoles. De plus, ils comptent grandement sur l'exploitation des ressources naturelles comme le pétrole ou encore les gaz naturels enfouis sous le sol.

les territoires contestés

il est donc relativement important pour les gouvernements de ces pays de faire respecter les délimitations territoriales, et la possession de certaines îles et archipels. Mais cela est assez complexe car la Chine s'approprie des territoires qui ne sont pas à elle comme l'atoll de Scarborough que le tribunal de la Haye attribue aux Philippines ou encore les îles Paracels qui devraient être sous la gouvernance vietnamienne et les îles Spratley que les Philippines et la Malaisie se contestent. Historiquement, des pays comme le Vietnam et les Philippines sont légitimes d'avoir des ZEE comme elles sont délimitées dans les traités de Montego Bay, mais la Chine ne les respecte pas .

Coopérations au sein de la zone

La Chine est beaucoup trop puissante pour que ces pays l'affrontent militairement et ils espèrent alors une réaction de l'ONU. Concernant les coopérations, il n'existe pas vraiment de réponse collective de la part de ces pays, certes les États membres de l'ASEAN donc les Philippines, le Vietnam, Brunei, Singapour et la Malaisie sont unis par leur hostilité à toute intervention chinoise mais ne peuvent pas y faire grand-chose. La Chine a également cherché à résoudre ces différends par le biais de dialogues bilatéraux, préférant éviter une escalade militaire. Elle a mis en place de mécanismes de coopération régionale comme le Code de conduite en mer de Chine méridionale, bien que ce code ait été difficile à mettre en œuvre. Enfin, ces pays collaborent quand même avec la Chine puisqu'elle est le plus important partenaire commercial du Vietnam et un fidèle allié de Singapour. Ainsi, malgré les conflits, les pays de l'ASEAN sont dépendants de la Chine au niveau du commerce régional.

Romain

Et les États-Unis dans tout ça ?

Les États-Unis n'ont pas de véritable territoire maritime directement en mer de Chine méridionale, mais ils jouent un rôle majeur dans la région, un espace stratégique riche en ressources et en route commerciale. Ils mènent régulièrement des opérations de liberté de navigation pour contester les revendications territoriales excessives de la Chine et défendre l'accès international aux eaux internationales. Ainsi, en août 2024, les États-Unis, l'Australie, le Canada et les Philippines ont mené des manœuvres navales et aériennes dans des eaux que le Tribunal de la Haye juge non chinoises.

Les relations complexes avec les pays riverains

Les États-Unis insistent sur le droit à la libre circulation en mer, selon la convention des Nations Unies sur le droit de la mer. Ils soutiennent également leurs alliés régionaux comme le Japon face à la montée en puissance militaire de la Chine ou comme les Philippines à qui ils ont annoncé une aide financière importante pour développer leurs forces marines. À l'avenir, ils pourraient intensifier leur présence dans la région, développer des technologies militaires avancées comme des drones ou des sous-marins, et à continuer à encourager les alliances stratégiques tels que le « quad » (*dialogue quadrilatéral pour la sécurité : il réunit États-Unis, Japon, Inde, Australie pour faire des exercices militaires et se présente comme une alliance des États démocratiques pour faire face à la Chine*). Cette rivalité s'inscrit dans une rivalité plus mondiale entre les 2 pays. Le futur des relations américaines et chinoises dépendra largement de l'équilibre entre la confrontation militaire et la diplomatie dans cette zone stratégique.

